

Compte rendu de l'exercice secours spéléo-plongée à la source du Ressel / Marcilhac (46) les 15 et 16 juin 2013



Comité départemental de spéléologie du Lot

COMITE DEPARTEMENTAL
DE SPELEOLOGIE DU LOT



Commission secours SSF46

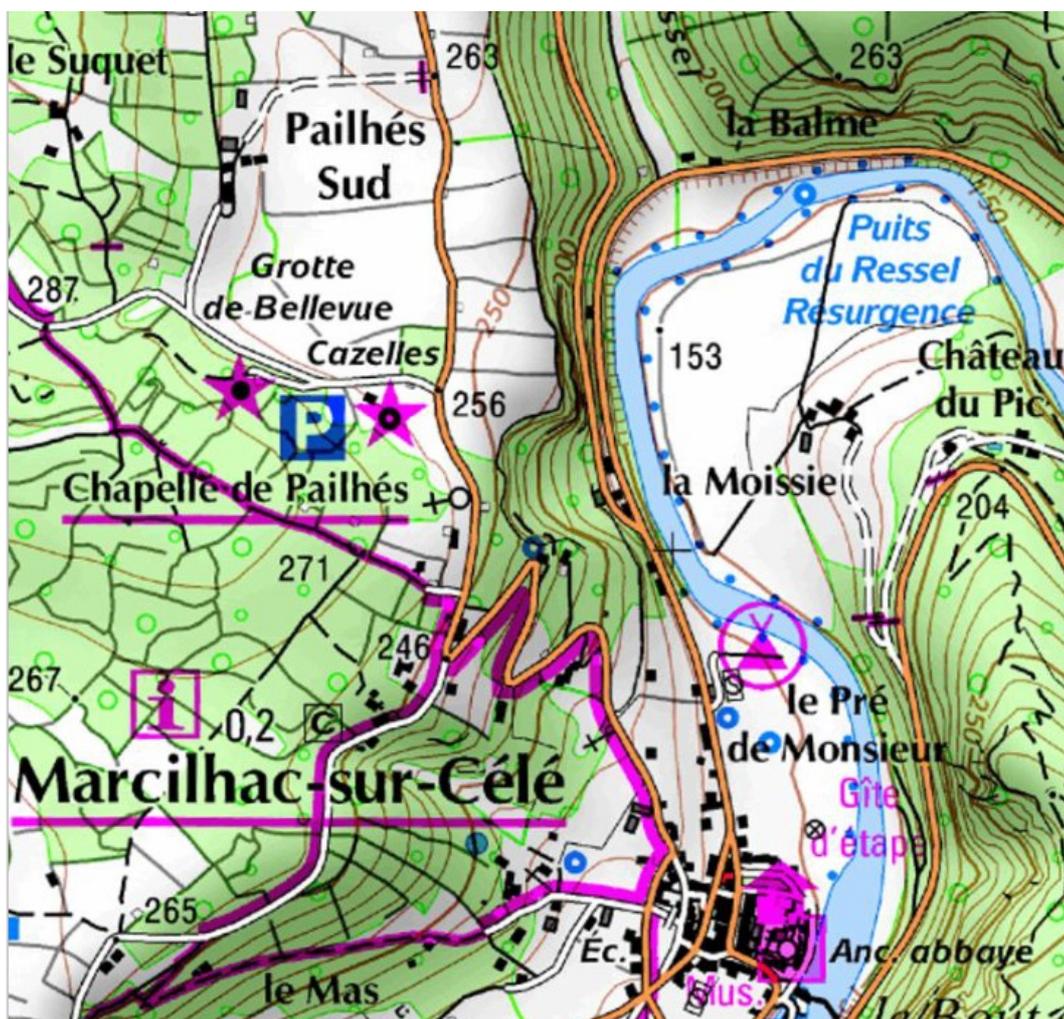
Bénéficiaire de l'agrément national de sécurité civile
Renouvellement par Arrêté du 19 décembre 2012
Délivré par le Ministère de l'intérieur

1 Sommaire

1 Sommaire.....	2
2 La source du Ressel, spot européen de la spéléo-plongée.....	2
3 Le contexte de cet exercice.....	3
4 Scénario de l'exercice.....	4
5 Les objectifs du Spéléo Secours Français.....	4
6 Les moyens mis en œuvre.....	5
7 Déroulement de l'exercice.....	6
8 Bilan.....	7
9 Nos remerciements.....	8
10 Liste des participants.....	8

2 La source du Ressel, spot européen de la spéléo-plongée

Située dans la vallée du Célé, à un kilomètre sur la route départementale D41, au nord de Marcilhac, la source s'ouvre au fond du lit de la rivière du Célé. Cette cavité, dans sa partie aujourd'hui connue, est presque totalement noyée. Il s'agit là d'une des plus grosses sources karstiques d'Europe. La première partie noyée, le siphon 1, est longue de 1,8 kilomètre avec une profondeur de quatre-vingt mètres. Les explorateurs recherchent la suite de la cavité au-delà du cinquième siphon.



3 Le contexte de cet exercice

La facilité de l'accès, la beauté des galeries et les quatre cents premiers mètres à faible profondeur en font le spot européen de la spéléo-plongée. Il n'est pas rare de compter plus de trente plongeurs par jour pour une balade dans cette galerie mythique. Avec de nombreuses autres sources accessibles aux spéléo-plongeurs, le Lot est aujourd'hui prisé par de nombreux pratiquants européens. Chaque année des milliers de plongeurs européens de toutes nationalités se succèdent au bord de la vasque.

La contrepartie de cette importante fréquentation est la présence d'un risque fort d'accident, même si la cavité en elle-même n'est pas dangereuse. Au contraire, les conditions de plongée sont très favorables ce qui laisse penser à certains pratiquants que les risques sont minimes. Les plongeurs peuvent alors être tentés d'aller au-delà de leurs capacités. Pourtant, la distance et la profondeur du siphon 1 imposent une préparation physique, technique et psychologique minutieuse. Le franchissement de cet obstacle liquide demande un équipement très spécifique et un temps de plongée supérieur à deux heures, uniquement pour l'aller. Seuls d'excellents spéléo-plongeurs sont en mesure de franchir le premier siphon (et a fortiori les suivants).

C'est dans ce contexte que le Spéléo secours français du Lot a organisé, avec l'aide de nombreux sauveteurs spéléo-plongeurs français et étrangers, un exercice ambitieux de recherche de victimes, unique dans le monde du secours en milieu souterrain.



4 Scénario de l'exercice

A dix heures le samedi matin, un plongeur prévient qu'il vient de sortir du siphon 1 du Ressel. Ils étaient partis la veille à trois plongeurs pour des explorations au-delà du premier siphon. Au retour, un de ses collègues n'a pas pu se remettre à l'eau dans le siphon 1 car son équipement n'était plus fonctionnel. Ils ont alors décidé de ressortir à deux pour demander de l'aide. Comme convenu il prend la tête et sort du siphon. Là, il se rend compte que son collègue n'est plus derrière lui. Il ignore totalement dans quelle zone immergée son collègue n'a plus suivi.



5 Les objectifs du Spéléo secours français

Lors d'une opération de secours, la phase de recherche est essentielle, particulièrement en spéléo-plongée. La survie de la ou des victimes en dépend. Repérer au plus vite la victime et évaluer ses besoins vont conditionner l'ensemble de l'opération. Les pratiques en spéléo-plongée évoluant rapidement, il était indispensable de vérifier la capacité à réaliser cette recherche dans cette cavité de très grande envergure.

Cependant, il nous a paru nécessaire de ne pas nous limiter à la phase de recherche. Nous souhaitons :

- pouvoir venir en aide à un plongeur en difficulté avec la mise en place d'un point chaud post siphon impliquant l'acheminement d'un lot de matériel de première nécessité.
- mettre en place un soutien logistique important en terme de sécurité pour les sauveteurs engagés sur des plongées longues (ligne de secours, cloche de plongée, communication post et intra-siphon...)
- gérer les plongées à flux tendu pour diminuer au maximum les temps morts et ainsi minimiser le temps d'intervention.
- valider nos protocoles de recherches en deux phases : recherche rapide et minutieuse avec la mise en œuvre de son lot spécifique de matériel de marquage.

6 Les moyens mis en œuvre

Quelques chiffres

- Trente-deux sauveteurs engagés
- Cinquante-trois heures d'immersion
- Onze équipes engagées
- Quatre-vingt bouteilles de gaz respiratoire analysées
- Onze mille six cents mètres de siphon parcourus

Les équipes engagées

- une équipe gestion avec deux secrétaires, deux conseiller techniques du Lot, un conseiller technique national, deux techniciens référents en secours plongée (TRSP),
- une équipe téléphone de surface avec deux sauveteurs spécialistes en communication par sol,
- une équipe de spéléo-plongeurs qui a franchi le siphon 1 avec pour mission l'assistance du plongeur en attente et la mise en œuvre d'une communication par le sol de type Nicola avec la surface,
- huit équipes spéléo-plongeurs pour la sécurisation de l'ensemble des plongées et assurer la recherche systématique dans l'ensemble du siphon 1,
- une équipe vidéo de surface.

Les techniques mises en œuvre

- gestion de plongeurs en circuit ouvert, mono-recycleur, double recycleurs et double scooters sous-marin,
- mise en place et utilisation d'une cloche de décompression,
- recherche minutieuse et balisage à l'aide de flasheurs,
- communication sans fil entre la surface et les sauveteurs en post siphon à l'aide des téléphones par sol,
- communication filaire jusqu'à cinq cents mètres avec les plongeurs sous cloche et la surface,
- utilisation de conteneurs étanches pour acheminer post siphon du matériel d'assistance,
- réalisation d'images vidéo en haute définition sans toutefois porter de gênes aux missions d'intervention des sauveteurs.



Montage du point chaud par les plongeurs derrière le siphon 1

7 Déroulement de l'exercice

9h30 : briefing au camping.
Rappel des consignes de sécurité.
Présentation du scénario.

11h25 : analyse des gaz et
vérification des matériels

13h32 : départ de l'équipe 1 avec
une mission vidéo et dépose de la ligne
de sécurité

13h38 : départ de l'équipe 2 avec la
mission d'assistance victime et
communication post siphon

15h08 : départ de l'équipe 4 afin
d'installer la cloche de décompression
et la ligne téléphone pour SPL05

15h46 : départ de l'équipe 3 pour
une fouille rapide du shunt profond.

16h01 : retour de l'équipe 1 (vidéo
et ligne de sécurité).

16h13 : sortie de l'équipe 3. Le fil
téléphone et la cloche de
décompression sont en place à deux
cents mètres de l'entrée, mais la
cloche présente une fissure verticale.

Le test de communication à l'aide des SPL05 n'est pas possible.

16h20 : nouvelle mission pour l'équipe 4. Test de la communication dans la cloche
naturelle à deux cent vingt mètres et démontage de la cloche de décompression.

16h25 : départ de l'équipe 6 pour une fouille minutieuse de zéro à cent quatre-vingt
mètres.

16h35 : l'équipe 9, communication surface, rejoint le point en surface prévu avec un
téléphone par sol pour un contact avec l'équipe 2 post siphon.

16h47 : l'équipe 5 part réaliser une fouille minutieuse du shunt de cent quatre-vingt à
trois cent cinquante mètres.

17h22 : l'équipe 9 en surface établi le contact avec l'équipe 2 post siphon. Faible qualité
de la communication. Les antennes sont déplacées pour améliorer le contact.

17h48 : sortie de l'équipe 6.

17h57 : l'équipe 7 plonge pour réaliser une fouille minutieuse de cent quatre-vingt à trois
cent cinquante mètres.

17h58 : retour de l'équipe 5.

17h59 : contact de l'équipe 9 avec l'équipe 2 qui est sortie de l'eau depuis une heure.

18h05 : un plongeur de l'équipe 4 donne l'alerte. La victime perdue a été retrouvée en
attente dans la cloche naturelle à deux cent vingt mètres. Le second plongeur est resté en
assistance avec la victime qui est en hypothermie et sans air.

18h18 : l'équipe 2 signale par téléphone que le franchissement du siphon s'est fait sans
souci. Le plongeur en attente a été mis au point chaud et se restaure avant d'envisager une
remise à l'eau.

18h23 : retour de l'équipe 3. Un indice a été découvert dans le shunt profond.

18h40 : l'équipe 8 part fouiller la zone de trois cent cinquante à quatre cent cinquante
mètres.



*Le fastidieux contrôle et marquage des gaz embarqués par
les plongeurs*

18h57 : retour de l'équipe 4 avec la victime de la cloche naturelle.

19h16 : retour de l'équipe 7.

20h09 : retour de l'équipe de surface 9.

20h54 : retour de l'équipe 8.

22h01 : départ de l'équipe 10 pour un contact avec l'équipe 2 au palier et récupération de la ligne de sécurité.

22h49 : retour de l'équipe 2.

23h25 : retour de l'équipe 10.

23h50 : fin de l'exercice.



Les plongeurs d'assistance partent pour trois heures de plongée avant d'atteindre la victime en post-siphon.

8 Bilan

Cet ambitieux exercice a été une belle réussite. Le Spéléo secours français du Lot avec l'appui des sauveteurs spéléo-plongeurs venus nombreuses régions de France et de Suisse a montré sa capacité à gérer une opération de recherche et d'assistance à des plongeurs en difficulté, et ce, dans une cavité de très grande envergure. Cette expérience montre que pour la quasi totalité des interventions en spéléo-plongée, le Spéléo secours français est en mesure d'intervenir avec un cadre et des moyens sécurisés.

L'ensemble des points prévus ont pu être mis en œuvre. La mise en place de communications post siphon et dans le siphon est validée. Certains équipements manquent encore de fiabilité et devront être adaptés aux conditions très dures du milieu. Les techniques de recherches rapides et systématiques ont montré leur efficacité. La gestion des équipes de recherche permet maintenant d'avoir des chiffres sur le personnel et le temps nécessaires à la fouille complète d'un réseau long et profond comme celui du Ressel. Lorsque les conditions de visibilité et de sécurité le permettent, la gestion de plongées en continu est réalisable avec une équipe de gestion renforcée.

Maintenant, souhaitons seulement que ces compétences n'aient pas à être mises en œuvre trop souvent.

9 Nos remerciements

Ils nous ont fait l'honneur de leur visite et ont apporté un soutien essentiel au bon déroulement de cet exercice :

M. DE SAINT SULPICE, Directeur de Cabinet du préfet du Lot

M. SERGENT, Commandant de la gendarmerie de Figeac

M. DELPECH, Maire de Marcihac

M. GALTIER, Commandant opérationnel du SDIS46

M. Bernard TOURTE, Président du Spéléo secours français

et tout particulièrement Philippe BOURDREL, propriétaire du camping de l'Homme à Marcihac, pour son accueil chaleureux et son aide précieuse.

10 Liste des participants

N'oublions pas que toute cette opération n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement bénévole de l'ensemble des sauveteurs du Spéléo secours français. Qu'ils en soient ici nommés et remerciés :

Antoine DELANGHY

Bernard TOURTE

Carlos PLACIDO

Carmen PETIT

Catherine ENNDEWELL

Clément CHAPUT

Daniel ROBERT

David BERGUIN

Didier LAURENT

François PORNET

Frédéric VERLAGUET

Guy BARIVIERA

Jean-Luc SOULAYRES

Jean-Michel VALLON

Jean-Pierre BAUDU

Jérôme IZARD

Jérôme LIPPART

Joël ENNDEWELL

Joël PRAX

Julien MELOU

Laurent CHALVET

Ludovic LASSADE

Mariette HOFFMANN

Michel RIBERA

Nathalie RIZZO

Pascal LEVOYET

Pedro BALORDI

Philippe BERTOCHIO

Philippe IMBERT

Sophie DELAIR

Sylvain BOUTONNET

Thomas DELPECH



**cloche de
décompression**



Comité départemental de spéléologie du Lot

COMITE DEPARTEMENTAL
DE SPELEOLOGIE DU LOT



DÉPARTEMENT DU LOT

Commission secours SSF46

Bénéficiaire de l'agrément national de sécurité civile
Renouvellement par Arrêté du 19 décembre 2012
Délivré par le Ministère de l'intérieur

Jérôme LIPPART

0687432636

jerome.lippart@wanadoo.fr

Conseiller technique départemental de spéléologie du Lot

Alexandre ANDRIEU

0632980277

alex.andrieu@free.fr

Conseiller technique départemental de spéléologie adjoint du Lot

Guy BARIVIERA

0678578672

bguy903@laposte.net

Conseiller technique départemental de spéléologie adjoint du Lot

Philippe BERTOCHIO

06 87 47 05 47

philippe.bertochio@laposte.net

Co-organisation de l'exercice avec le SSF46

Chargé de mission spéléo-plongée au SSF national